

Promotion de la santé : adoption de la charte de Bangkok pour répondre aux enjeux de la santé mondiale

Fin de la Sixième Conférence sur la promotion de la santé, du 7 au 11 août en Thaïlande

11 AOÛT 2005 | GENÈVE -- Les participants à la Sixième Conférence mondiale sur la promotion de la santé, co-organisée par l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) et le Ministère thaïlandais de la Santé publique, ont adopté aujourd'hui la Charte de Bangkok pour la promotion de la santé. Elle définit les principaux enjeux à traiter et les actions et engagements qui seront nécessaires pour s'occuper des déterminants de la santé dans un monde globalisé, en faisant appel aux nombreux acteurs et parties intéressés qui ont un rôle critique à jouer pour parvenir à la santé pour tous.

La Charte souligne l'évolution de la situation de la santé mondiale et les défis à relever pour atteindre les buts fixés, notamment en ce qui concerne la double charge des maladies transmissibles et des maladies chroniques, parmi lesquelles les cardiopathies, les accidents vasculaires cérébraux, le cancer et le diabète. Il faut aussi s'intéresser aux effets de la mondialisation sur la santé, inégalités croissantes, urbanisation rapide et dégradation de l'environnement, et les maîtriser.

La Charte de Bangkok donne une nouvelle orientation à la promotion de la santé en réclamant une cohérence politique, des investissements et la formation de partenariats entre les gouvernements, les organisations internationales, la société civile et le secteur privé dans le cadre de quatre engagements fondamentaux. Il s'agit notamment de veiller à ce que la promotion de la santé occupe une place centrale dans le développement mondial, qu'elle fasse partie des responsabilités essentielles des gouvernements et des bonnes pratiques des entreprises, et qu'elle soit l'un des centres d'intérêt des initiatives des communautés et de la société civile.

Comme l'a rappelé le Dr LEE Jong-wook, Directeur général de l'Organisation mondiale de la Santé, lors de son discours d'ouverture, la Charte de Bangkok est le résultat du travail de beaucoup d'organisations, de réseaux et de personnalités dans de nombreux pays. Elle exhorte toutes les parties intéressées à collaborer dans le cadre d'un partenariat mondial pour honorer les engagements et mettre en œuvre les stratégies préconisées. Les actions entreprises en application de cette Charte pourront améliorer radicalement les perspectives sanitaires dans les communautés et les pays du monde entier.

La Charte a été mise sur pied à la suite d'un processus consultatif ouvert auquel ont participé des représentants d'un grand nombre de groupes et d'organisations du monde entier. Les débats se sont achevés à la conférence de cette semaine, qui a réuni 700 participants de plus d'une centaine de pays, parmi lesquels des spécialistes de la promotion de la santé, des responsables politiques, des organisations non gouvernementales, des spécialistes de la santé et des représentants du secteur privé.

En 1986, la Charte d'Ottawa avait établi les principes fondamentaux de la promotion de la santé, qui cherche à établir les principaux facteurs de la santé, les « déterminants », et à influencer positivement sur eux. Il s'agit de facteurs économiques et sociaux, revenus, éducation, profession, conditions de travail, état mental, etc., qui déterminent l'état de santé et qui ont une influence sur des facteurs de risques comme le tabagisme, la consommation d'alcool, les habitudes alimentaires ou l'inactivité physique.

Dans le cadre de la Promotion de la santé, on s'efforce de donner aux gens la possibilité de maîtriser leur santé et les facteurs qui la déterminent en développant les compétences personnelles, en intégrant l'action locale et en suscitant le développement de politiques adaptées, des services de santé et de milieux favorables. Actuellement, la promotion de la santé guide les politiques sanitaires au niveau mondial, national et local et participe ainsi à la réduction des risques. La Convention-cadre de l'OMS pour la lutte antitabac et la stratégie mondiale de l'OMS pour l'alimentation, l'exercice physique et la santé en sont deux exemples.

Pourtant, de grandes inégalités subsistent à l'échelle mondiale, notamment dans les pays en développement. Prenant la parole à la Conférence de Bangkok, le professeur Michael Marmot, Président de la Commission OMS des déterminants sociaux de la santé a relevé un grand sujet de préoccupation : le fait qu'il y a des différences d'espérance de vie allant jusqu'à 48 ans entre les pays et parfois 20 ans ou plus dans un même pays n'est pas inévitable. Des travaux de recherche de plus en plus nombreux ont établi que les facteurs sociaux étaient à la racine de nombre de ces inégalités face à la santé. L'un des défis à relever par la Charte de Bangkok a été de déterminer comment faire face au mieux aux nombreux changements et aux tendances ayant un effet crucial sur la santé et le bien-être, et comment faire évoluer les stratégies de promotion de la santé pour réduire les inégalités et mieux répondre aux demandes du nouveau millénaire.

La conférence s'est occupée de nombreux problèmes relevant de ces défis. Les débats ont abordé des thèmes très divers : le rapport entre les accords de commerce et la santé publique, la réglementation des produits nocifs, l'expérience des groupes marginalisés en matière de santé ou encore le rôle des fondations du secteur privé. Elle a été une occasion importante pour diffuser les résultats et les enseignements à tirer de l'efficacité de la promotion de la santé et pour déterminer comment faire évoluer l'action pour mieux réduire les inégalités qui persistent.

Le co-organisateur de la conférence, le Ministère thaïlandais de la Santé publique, a démontré la fermeté de son engagement pour la promotion de la santé en organisant une journée Thaïe illustrant en détail les nombreux programmes et projets du pays. Celui-ci a lancé cette année une campagne sur le thème « Healthy Thailand » (la Thaïlande en bonne santé), dont l'approche est axée sur le principe de « forger » la santé, plutôt que de la « réparer ». Prenant la parole à la cérémonie d'ouverture de la conférence, le Premier ministre, le Dr Thaksin Shinawatra a fait observer que la santé est manifestement l'une des clefs du progrès. Dans les sociétés où les populations sont en bonne santé, les communautés progressent dans de nombreux domaines. La santé est donc devenue une priorité centrale à l'échelle nationale et mondiale.

Pour plus d'informations:

Mike Shaw
Coordonnateur de la communication pour la Conférence,
Telephone: + 66 9 534 5177

Jane McElligott
Telephone: +41 22 791 3353
Email: mcelligottj@who.int

[Emplois](#) | [Questions-réponses](#) | [Contacts](#) | [Suggestions](#) | [RSS](#) | [Confidentialité](#) | [Courriels frauduleux](#)
[© OMS 2010 - Tous droits réservés](#)